

Encan virtuel

25 mai — 3 juin 2022



**LES
PRINTEMPS
DU MAC**

Présentés par



Fidèles à leur réputation, les Printemps du MAC présentés par Banque Nationale seront une fois de plus le lieu d'une soirée à ne pas manquer.

Pour une troisième année, l'événement Hasard Bazar présentera plus de vingt œuvres d'artistes canadien·ne·s émergent·e·s et établi·e·s dont les médiums très variés visent à repousser les limites entendues des arts visuels. Les profits de la vente seront remis à la Fondation du MAC et aux artistes, que le comité souhaitait également soutenir.

«Après plusieurs mois vécus en contexte de pandémie, le comité est demeuré uni et déterminé à se connecter avec cette relève qui fait son succès depuis près de 15 ans», indique Lysandre Laferrière, coprésidente du comité des Printemps du MAC. «Nous espérons que le public sera au rendez-vous, alors que le soutien de nos institutions culturelles et de nos artistes s'avère, plus que jamais, nécessaire», ajoute Francis Guindon, coprésident du comité des Printemps du MAC.

Les Printemps du MAC ont pour mission de faire découvrir et connaître le MAC à la relève. Dans ce contexte, la mission est double: d'une part, elle vise à sensibiliser la génération montante à l'art contemporain et à l'importance du rôle du MAC dans la conservation, l'éducation et la diffusion du patrimoine culturel québécois, canadien et international. D'autre part, elle vise à les mobiliser en faveur d'actions philanthropiques au profit du développement du Musée d'art contemporain de Montréal.

Consultez notre catalogue avec attention et préparez-vous à débiter (ou à élargir!) votre collection d'art contemporain. Nous vous remercions à l'avance de votre générosité.

COPRÉSIDENT.E.S:

Francis Guindon
Lysandre Laferrière

COMMISSAIRE:

Erika Del Vecchio

MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR:

Shady Ahmad
Ariane Bisaillon
Virginie Bourgeois
Alexe Corbeil-Courchesne
Erika Del Vecchio
Allison Forbes
David Gagnon
Olivier Lapierre
Charles LeMay
Nikolaos Lerakis
Marion Isabelle Muszyński
Amélie Elizabeth Pelly
Jessica Rosen
Stéfanie Stergiotis

Mot du comité

Pour une troisième année, Les Printemps du MAC présentés par Banque Nationale vous proposent un encan d'œuvres d'artistes d'ici, émergent-e-s et établi-e-s. La mission première de l'événement est de créer un lien entre les philanthropes et l'univers culturel contemporain canadien en offrant une sélection d'œuvres qui souhaitent repousser les limites entendues des arts visuels. C'est l'occasion de découvrir des artistes et de connecter avec leur pratique, de dénicher une œuvre unique, d'encourager les acteur·rice·s du milieu de l'art et, bien sûr, de soutenir la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal. C'est aussi l'opportunité de débiter votre propre collection, un coup de cœur à la fois. Les artistes ont été si généreux·euses que certaines œuvres ont même été créées spécialement pour Les Printemps du MAC 2022!

Inclure une œuvre à son univers, vivre avec de l'art au quotidien, inspire et devient symbole de nos valeurs, de nos intérêts et de notre engagement envers la culture. Choisir une œuvre est une parcelle d'un moment et la première pièce de tous les autres qui s'enchaîneront par la suite.

Avant tout pour soi, on se doit de consciemment choisir l'art, mais c'est ensemble que ce choix devient un manifeste de nos besoins et que l'on contribue à faire de cette réalisation un message porteur dont les impacts se refléteront dans plusieurs facettes de nos vies.

Encore une fois cette année, en lisant ces lignes et en participant à l'encan, vous êtes la communauté des Printemps du MAC. Merci de votre appui!



p.5



p.9



p.15



p.19



p.21



p.24

Frances Adair McKenzie
p.5

Club de dessin de Montréal
p.6

Lan Florence Yee
p.7

Dan Climan
p.8

Mati Contal
p.9

Mara Eagle
p.10

Berirouche Feddal
p.12

Maryse Goudreau
p.13

Paul Hardy
p.14

Xavier Harper
p.15

Clara Jorisch
p.16

Laurent Lévesque
p.17

Alexandra Levasseur
p.18

Samuel Pasquier
p.19

Alexandre Pépin
p.21

Simon Petepiece
p.22

Julie Roch-Cuerrier
p.23

Atelier Sévigny
p.24

Mégane Voghell
p.25

Tess Roby
p.26



p.6



p.10



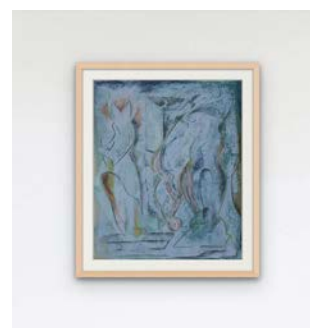
p.12



p.16



p.22



p.25



p.7



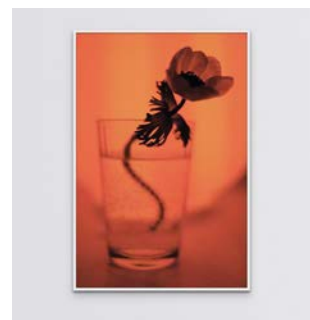
p.13



p.17



p.23



p.26



p.8



p.14



p.18

Index



Frances Adair McKenzie

Dans sa pratique, Frances Adair McKenzie travaille la fluidité entre culture élitiste et culture populaire telle qu'elle est prônée par les artistes, écrivain.e.s et théoricien.ne.s des médias expérimentaux. Faisant partie de sa plus récente série d'œuvres sculpturales, *Day of Y* retrace les itérations historiques et artistiques d'une coévolution entre le corps, le dispositif technologique, l'architecture et l'environnement. Cette sculpture en résine d'un manteau de cuir fusionne la fragilité de la surface et la force architecturale. Ce langage matériel d'objets transitoires, de mutabilité et de mutation crée un modèle de références croisées reliant production, durée, désir et consommation.

Frances Adair McKenzie est une artiste visuelle basée à Montréal. Dans son travail, elle procède à des investigations formelles et spéculatives sur les concepts de matérialité, de mise en scène et de forme. Par des processus expérimentaux, elle rend hommage à l'urgence des récits poétiques. Frances a exposé au Musée d'art contemporain des Laurentides, à la Parisian Laundry, au Centre Clark et à la Fonderie Darling. Elle a reçu le prix de l'innovation du SAT Fest de Montréal de 2022 et est actuellement en résidence à la Fonderie Darling en plus d'être lauréate de la résidence du CALQ à Tokyo.

DAY OF Y

2022

Sculpture

Moule en résine, pigments réfléchissants, cadre en bois, barre de gravité
63 x 41 x 15 cm / 25 x 16 x 6"



Club de dessin de Montréal

Alexandra Zawadzki-Turcotte,
Maia Céleste Donnelly,
Adam Gunn

Cette œuvre unique a été créée par plusieurs artistes et est le résultat d'une collaboration simultanée. Ce dessin est passé entre les mains de trois artistes et a voyagé à travers le Canada, partant de Montréal puis passant par le Bas Saint-Laurent pour terminer son épopée en Nouvelle-Écosse.

Le Club de dessin de Montréal a été fondé en 2017, dans une volonté commune de consacrer un temps fixe et précieux à une passion partagée : le dessin. Le projet de Mail Art, orchestré par Beth Frey et Manel Benchabane, a été imaginé pendant l'une des périodes de confinement afin de maintenir le rythme de création du groupe et de travailler sur des dessins collectifs.

MAIL ART 5

2020

Dessin

Crayon de couleur et encre sur papier

37 x 41 cm / 14.5 x 16"

Encadrements Encadrex en érable naturel,
vitre de qualité muséale et anti-reflet



Lan Florence Yee

The Wallflower II explore l'arme à double tranchant qu'est la visibilité du corps queer. La lisibilité constitue également un aspect important du travail de Lan Florence Yee. Cantonais.e de deuxième génération, l'artiste bouscule les conventions réductrices du langage et de l'imagerie. Loin de privilégier les signifiants narratifs ou linguistiques, le travail de Yee tend à valoriser l'indéchiffrable ou l'illisible, une posture s'appuyant, non sans provocation, sur la manière dont le langage peut être utilisé pour cantonner, exclure et effacer les communautés diasporiques.

Lan Florence Yee (they/he/il) est un.e artiste visuel.le et travaille en collaboration à partir de Tkaronto/Toronto et Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal. Iel utilise le texte comme une anecdote visuelle sur la distance, la stagnation et les tragédies non spectaculaires. Le travail de Yee a été exposé au Musée d'art contemporain (2021), au Musée des beaux-arts de l'Ontario (2020), au Musée du textile du Canada (2020) et au Musée Gardiner (2019). Avec Arezu Salamzadeh, iel a cofondé la Chinatown Biennial en 2020.

THE WALLFLOWER II

2017

Peinture

Huile sur toile

91,5 x 122 cm / 36 x 48"



Dan Climan

Dans son œuvre, Dan Climan dépeint des scènes de la vie quotidienne avec une étrangeté sous-jacente, explorant la tension entre le familier et l'inconnu. Tant sur le plan stylistique que thématique, l'œuvre de Climan s'inspire du cinéma, de la photographie et de la publicité du milieu du siècle dernier. Ses peintures évoquent la simplicité pré-numérique de l'époque, avec des formes aux contours nets et plats, dans des compositions ouvertes. Comme un photogramme tiré d'un vieux film ou un instantané pris par la fenêtre d'une voiture, les œuvres de Climan capturent des moments : des récits émotifs, irrésolus, demandant au spectateur de tirer ses propres conclusions.

Dan Climan vit et travaille à Montréal. Son travail récent a été présenté à l'École de pensée, à la Foire Papier 2021 et à la Galerie Youn où il a présenté sa première exposition individuelle au printemps 2022. Un de ses triptyques est actuellement installé sur trois panneaux d'affichage de 50 par 18 pieds (15,24 x 5,49 m) au sommet de l'édifice historique RCA dans le quartier Saint-Henri. Ses peintures font partie de collections particulières et d'entreprises.

NO NEED

2022

Peinture

Acrylique sur toile montée sur panneau
122 x 101,6 cm / 48 x 40"



Mati Contal

L'aluminium employé pour la construction du cadre est habituellement utilisé pour la structure d'éléments industriels, tandis que le siège en acrylique très épais est le même que celui qu'on trouve dans les parois d'aquariums ou les verrières d'avions. Son travail étant toujours axé sur le processus et la fabrication, Mati Contal aime projeter ces références industrielles dans ses pièces.

Mati Contal est un artiste émergent qui vit et travaille à Montréal. Influencé par sa formation d'architecte, son travail joue avec les motifs ornementaux, les matériaux et les techniques du pré et du post-modernisme. Sa pratique relève du design, de la sculpture et du mobilier de studio durable. Contal est à la recherche d'une périodicité mixte.

1501M SIDE TABLE

2021

Meuble

Aluminium extrudé, acrylique, boulons

66 x 21,5 x 21,5 cm / 26 x 8.5 x 8.5"

Mara Eagle

Mara Eagle est une artiste dont la pratique est axée sur la vidéo, l'installation et l'animation. Puisant intuitivement dans le monde de la culture populaire, d'Internet et des industries technologiques, elle explore l'héritage de la philosophie et des sciences occidentales d'un point de vue féministe. Utilisant des techniques d'imagerie 3D, l'œuvre *Liquid Planet* s'inspire de la tradition européenne de la nature morte pour explorer la lumière, la couleur et la forme dans le domaine numérique. L'assemblage énigmatique d'objets reflète la fascination de l'artiste pour l'histoire des sciences naturelles et de la médecine en réfléchissant à la poétique du corps : les fructifications botaniques, les corps en palimpseste, les étendues d'eau, ainsi que les corps humains, animaux et bactériens.

Mara Eagle est titulaire d'un baccalauréat ès arts du Marlboro College (Vermont) et d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia (Montréal). Elle est la boursière Bronfman 2020 de l'Université Concordia, ainsi que boursière de l'Institut Berggruen, avec lequel elle participe au groupe de travail Transformations de l'humain, axé sur la biotechnologie. Récemment, son travail a été exposé au Musée d'art contemporain de Montréal, au Centre canadien d'Architecture, à Eastern Bloc, à Critical Distance, au University of Kentucky Art Museum, ainsi qu'au Centre Clark, au Studio XX, à la Galerie Leonard & Bina Ellen et au Saw Video Media Centre. Ses recherches ont été généreusement soutenues par le Conseil des arts et des lettres du Québec, l'Institut Berggruen, la Fondation Elizabeth Greenshields, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) et la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman.

LIQUID PLANET

2021

Impression au jet d'encre sur papier

64,5 x 51 cm / 27.5 x 20.5"

Encadrements Encadrex en érable naturel,
vitre de qualité muséale et anti-reflet







Berirouche Feddal

Berirouche Feddal explore des thèmes liés à son héritage amazigh ainsi qu'aux peuples agraires communs des Amazigh aux Premières Nations. Ces sujets incluent la culture populaire africaine, la violence historique, l'orientalisme, le symbolisme religieux, le fétichisme, le trauma colonial, les études décoloniales et sa propre histoire de migration. S'inspirant de ses souvenirs personnels, il évoque sa Kabylie natale et des tragédies qui ont frappé l'histoire algérienne. Les récits intersectionnels de son travail et son approche transdisciplinaire impliquent souvent des recherches dans les domaines de l'histoire, de la politique, de la science, de la technologie, ainsi que la collaboration avec d'autres artistes. « L'artiste retire et ré-applique constamment des couches de matériaux : ce processus imite la manière dont la mémoire se transmet à travers les générations, telle une accumulation de fragments façonnés au fil du temps. » – Galerie Bradley Ertaskiran

Originaire d'Afrique du Nord, de l'Algérie actuelle et plus précisément de la région des montagnes de Kabylie, affiliée aux Igawawen de l'arc Nath Irathen et du patrimoine amazigh, Berirouche Feddal (Vrirouc nat uqassi) est un artiste montréalais reconnu pour sa transdisciplinarité. Son travail a notamment été présenté à la galerie Bradley Ertaskiran (Montréal), Biennale Dak'Art OFF (Dakar), Afternoon Projects (Vancouver) ARTCH-Emerging Contemporary Art (Montréal, Canada), Ubisoft (Montréal, Canada), Mayten's Project (Toronto, Canada) et à la Conserverie Marrakech (Marrakech).

LES SOUVENIRS VOLÉS NO.20

2021

Gravure sur bois et pastels à l'huile
20 x 25,5 cm / 8 x 10"

Maryse Goudreau

Artiste pluridisciplinaire, Maryse Goudreau entame un long cycle de travail sur les bélugas en 2012. Depuis Escuminac, elle façonne une archive thématique pour les accompagner dans leur portée politique et poétique, plonge avec eux, les filme, capte leurs sons et constitue ainsi une archive exhaustive. En 2016, lors de la conceptualisation du projet Archives du Béluga, Maryse Goudreau a fait une tournée dans de nombreux aquariums pour faire la rencontre de la population captive des bélugas en Amérique du Nord. Elle a pris un moment pour demander à ce premier béluga la permission de l'inclure au cœur de son œuvre. Voilà que son regard persistant lors de leur première rencontre lui a inspiré une réponse qui deviendra l'œuvre symbolique de cette série.

Maryse Goudreau est une artiste qui vit et travaille à Escuminac en Gaspésie. S'inscrivant dans une démarche écoféministe, son œuvre hybride allie photographie, vidéo, installation, performance, arts visuels, écriture et recherche documentaire. Son engagement envers la nature est bien perceptible dans son œuvre/archive thématique qu'elle érige depuis dix ans déjà sur le béluga. Elle a exposé à MOMENTA Biennale de l'image en 2021 et à la Biennale de Venise en 2019. Ses œuvres font partie de plusieurs collections, notamment celle du Musée des beaux-arts de Montréal et elle est la récipiendaire du prix Lynne-Cohen (2017), décerné en partenariat avec le Musée national des beaux-arts du Québec, et du prix de l'artiste de l'année en Gaspésie – 2020, décerné par le CALQ.

LA PERMISSION

2016

Photographie

Impression au jet d'encre sur papier Baryta

50 x 72 cm / 19.5 x 28"

Encadrement en érable naturel blanchi,
vitre de qualité muséale et anti-reflet





Paul Hardy

Paul Hardy considère ses œuvres comme des objets d'expérience, des métaphores et des cryptogrammes poétiques caractérisés par des explorations matérielles incessantes et une recherche constante. Ses œuvres redirigent le regard et forment des récits lents et affectifs imprégnés de personnification et de métaphores océaniques. La nature ouverte et inquisitrice de son approche entraîne une fabrication discursive, visible dans la diversité des œuvres produites, dans la richesse des surfaces qu'elles accumulent et dans leurs modes de présentation variés. Ensemble, elles traversent et tracent des références historiques, personnelles et picturales divergentes dans une vision unique qui examine la nature des processus créatifs, l'acte de peindre et les notions d'identité personnelle. Cette oeuvre est la première pièce que l'artiste ait faite après être devenu père le printemps dernier.

Paul Hardy a été finaliste du Concours de peinture canadienne RBC, a participé au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, et a été artiste en résidence à Artscape Gibraltar Point (Toronto Islands) et à RUD AIR à Laxarby, en Suède. Parmi ses expositions personnelles récentes et notables, citons Third aux Galeries Bellemare Lambert (2022), Study for Ways to Live au Centre Clark (2020) et The Waves à Parisian Laundry (2017). Hardy enseigne actuellement en tant qu'artiste en résidence à l'Université Concordia et est représenté par les Galeries Bellemare Lambert.

UNTITLED

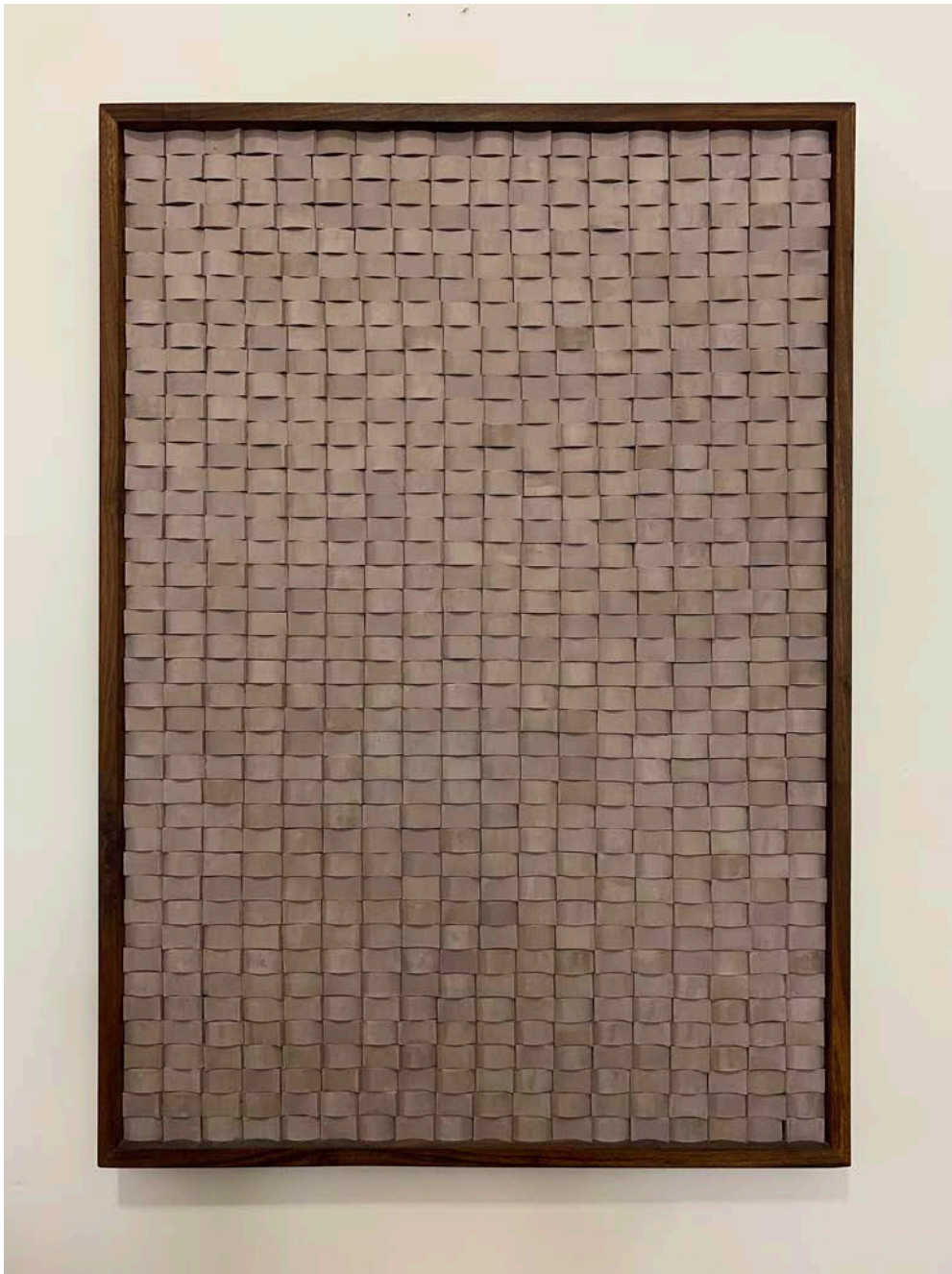
2022

Peinture

Huile et acrylique sur toile de polyester

51 x 61 cm / 20 x 24"

Faux-cadre blanc



Xavier Harper

Céramiste, Xavier Harper voit dans la pratique de la mosaïque un processus de réconciliation entre la sculpture et le tableau, créant ainsi des ponts entre différentes dichotomies, notamment entre l'art et l'artisanat. En décroissant les codes de la mosaïque traditionnelle, il explore les possibilités du médium et son œuvre illustre cette tension entre le savoir-faire et le renouveau contemporain.

Xavier Harper vit et travaille à Montréal. Il s'intéresse à la place de l'artisanat et du savoir-faire dans l'art contemporain. Ayant consacré ces dernières années à la poterie, il travaille présentement à sa prochaine série de mosaïques visant à explorer le bas-reliefs et à intégrer pleinement ce médium dans sa pratique artistique.

SANS TITRE

2021

Tuiles en grès noir faites à la main sur cadre en noyer noir
108 x 76 x 2,5 cm / 42.5 x 30 x 1"



Clara Jorisch

Avec ses miroirs brisés, Clara Jorisch explore la fonction du miroir et joue avec la perception grâce aux lignes brisées qui créent des effets de lumière et des jeux optiques au-delà du simple reflet. Cette collection s'inspire du verre architectural, combinant les formes et les couleurs de la ville avec les effets de réfraction et de distorsion créés par les immeubles aux façades réfléchissantes. Chaque miroir brisé est conçu et produit à Montréal.

Clara Jorisch est une designer montréalaise émergente qui conjugue design, art et savoir-faire artisanal pour créer des pièces uniques et des séries d'objets limitées. Issue du milieu des arts visuels et du design graphique, elle affectionne particulièrement l'objet sculptural où la fonction est secondaire. En 2019, elle lance son atelier et sa première collection de miroirs. Depuis, son offre s'agrandit par l'ajout de meubles modulables faits à la main.

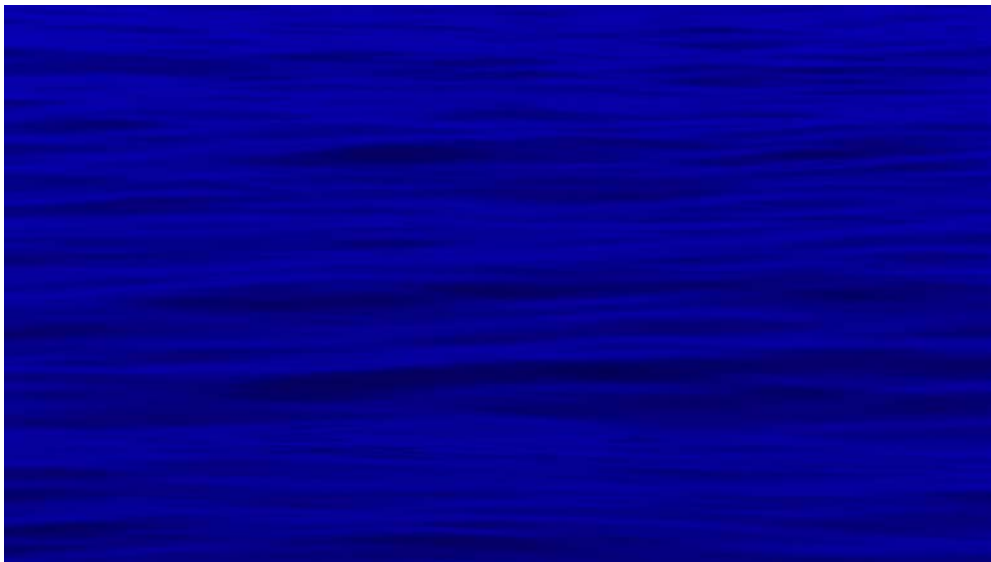
MIROIR BRISÉ - BM113(GR)

2022

Objet

Miroir gris, bois laqué noir

58,5 x 61 x 2,5 cm / 23 x 24 x 1"



Laurent Lévesque

C'est d'abord le blue screen of death qui apparaît. Dans cette masse bleue émergent des vagues aux semblants irréelles. L'image est envoûtante, presque hypnotisante, le temps y danse évoquant un flux incessant, dénué de repères. Ces séquences sont à la fois banales et singulièrement spectaculaires, liées de près ou de loin par le fil de l'eau, variations sur la forme possible de l'afflux aqueux et, par le fait même, du flux comme mouvement du numérique. Chaque fois, Le Canal prend une forme différente et imprévisible, s'organisant autour des données dont il est nourri. Dans ses versions 1 et 2, respectivement présentées au Centre d'art actuel Bang en 2017 et au Musée régional de Rimouski en 2019, Le Canal prenait la forme d'une installation vidéo à deux canaux assemblés en continu par l'ordinateur.

Né à Sorel (Québec, Canada), Laurent Lévesque vit et travaille à Montréal et dans Lanaudière. Ses œuvres partagent une préoccupation sur le langage numérique, sa virtualité et la manière dont il s'inscrit dans le monde réel. Elles ont été présentées à travers le Canada, en France et aux États-Unis et font notamment partie des collections de Art Gallery of Peterborough, du Musée des beaux-arts de Sherbrooke et du Musée régional de Rimouski.

llevesque.net/le-canal-2017-

Ce lot inclut la vidéo et un téléviseur HD Frame de Samsung de 50 pouces, une gracieuseté de Centre Hi-Fi.

LE CANAL, VERSION 3

2017-2022

Vidéo numérique monobande UHD générée aléatoirement

1/1 + 1 É.A.

1 h, 0 min, 0 sec



Alexandra Levasseur

Par le biais de la peinture, de la sculpture et du dessin animé, Alexandra Levasseur modèle une relation idéale entre l'humain et la nature. Son œuvre s'inspire de la physique, de la biologie et de la mythologie pour révéler ce que le monde peut avoir de surréaliste. Ce tableau fait partie d'une série d'œuvres illustrant des scènes fantasmagoriques mêlant songes et rêveries, en quête d'exotisme et de chaleur. Elle s'intéresse particulièrement à l'empreinte physique qui s'inscrit dans la matière comme témoignage de l'acte de création humaine.

Alexandra Levasseur est peintre, sculpteur et réalisatrice de films d'animation. Lauréate de plusieurs bourses, elle a reçu une subvention du Conseil des arts du Canada en 2017. Cette œuvre est issue de sa dernière exposition individuelle à la galerie C.O.A. en 2021. Elle présentera un nouveau corpus d'œuvres grand format, qui allient peinture et céramique, à la galerie Mirus de San Francisco à l'été 2022.

LE MATIN DES MAGICIENS

2021

Peinture

Huile et crayon sur toile

72 x 72 cm / 30 x 30"

Samuel Pasquier

Le titre Bruises est une célébration de la patine, cette trace que le temps laisse sur les meubles et les objets ayant du vécu. L'œuvre est issue d'une série qui explore le concept nostalgique de l'accumulation d'objets inanimés et excentriques, dans le but de combler le vide laissé par l'absence. L'assemblage de ces deux photographies en un diptyque découle d'un sentiment de synchronicité entre les trois objets, où un vent subtil passe de droite à gauche, imprégnant ceux-ci. Tirée d'une série présentée internationalement par la Galerie Bruises, il s'agit d'une œuvre unique à un seul tirage, réalisée spécialement pour les Printemps du MAC 2022.

Né à Joliette, Samuel Pasquier vit et travaille à Montréal. Sa pratique s'oriente de plus en plus vers la nature morte et le documentaire, même si sa formation initiale était la photographie commerciale. Trois fois lauréat de l'American Photography Award, la signature visuelle de Pasquier s'articule autour de compositions épurées et minimalistes, souvent axées sur le volume, les formes et les textures. Son travail a été vu dans des publications telles que The Globe and Mail, Hypebeast et Business of Fashion. Pasquier travaille actuellement à son premier livre intitulé En Parallèle, qui porte sur la synchronicité collective dans les domaines de la création.

BRUISES

2020-2022

Diptyque photographique

Impressions au jet d'encre sur papier archive

106,5 x 81 cm / 42 x 32" chaque élément

Édition 1/1

Encadrements Encadrex en érable laqué blanc,
vitres de qualité muséale et anti-reflet



Alexandre Pépin

Alexandre Pépin explore les idées d'impermanence, de vide et de non-attachement pour célébrer une joie immédiate et fondamentale de la peinture qui appelle à un refus des hiérarchies au sein de la pratique artistique. Ce faisant, il invite une pluralité de références à son travail, des natures mortes de l'âge d'or hollandais aux Nabis, en passant par l'expressionnisme allemand, le tonalisme américain, la Sécession viennoise, le transcendantalisme, et le motif et la décoration, développant un langage matériel qui négocie une sensibilité pour l'expérience du beau dans le contexte d'un monde qui s'effondre. Ses peintures sont des tentatives de réconciliation des expériences quotidiennes de bonheur, d'inspiration et de beauté avec celles du désir et de la souffrance. À la recherche de l'acceptation et de l'équanimité dans le quotidien, ses peintures considèrent la gaieté comme une expérience spirituelle profonde.

Alexandre Pépin est un artiste visuel queer franco-canadien né à Tio'tia:ke (Montréal). Il termine actuellement une maîtrise en arts plastiques à l'Université du Texas à Austin. S'inspirant des idées de Barthes sur le Neutre et animé par la philosophie et la pratique du bouddhisme zen (Sōtō), il investit le médium de la peinture à l'huile pour représenter différents états de la matière organique, visant à exprimer les notions d'interconnexion, d'impermanence, de réconfort et d'équanimité au milieu du chaos, du désir et de la souffrance de la vie ordinaire. Il a participé à des expositions individuelles et collectives au Canada et aux États-Unis. Son travail a récemment fait l'objet de critiques dans les revues *esse arts + opinions* (printemps-été 2021), *New American Painting* (no 156, 2022) et *Glasstire* (Moya Ford, 26 janvier 2022). Ses projets futurs comprennent des expositions personnelles à la Racecar Factory (Indianapolis) et à Arsenal art contemporain (en ligne).

CITRONS

2020

Peinture

Huile sur toile

30,5 x 35,5 cm / 12 x 14"

Simon Petepiece

Orange Room 03 est faite d'un filet à débris, matériau utilisé pour recouvrir les façades des bâtiments pendant la construction, servant d'infrastructure à un espace intérieur fictif. Des fenêtres, des arches et d'autres éléments architecturaux donnent forme à une pièce monochrome rendue à l'aide de broderie et d'un marqueur permanent. La transparence du tissu à mailles rappelle un voile ou un écran, permettant à la broderie et au tissu superposé de projeter des ombres et de créer une sensation de profondeur et d'espace dans la scène même.

Simon Petepiece est un artiste visuel canadien basé à Montréal. Artiste autodidacte, son travail porte sur l'environnement bâti et s'inspire de ses études et de son travail en architecture. Utilisant une variété de techniques et de matériaux différents, la pratique de Simon comporte la création d'assemblages jouant avec les conventions de la représentation architecturale et les méthodes de construction. Simon a exposé ses œuvres à Ottawa, Montréal, Toronto et Dublin, et détient une maîtrise en architecture de l'Université Carleton (2018). Parmi ses expositions à venir, on compte un duo avec Doug Dumais à la Galerie d'art de l'hôtel de ville d'Ottawa.



ORANGE ROOM 03

2022

Œuvre textile

Marqueur, cordeau à tracer, filet à débris

183 x 122 cm / 72 x 48"



Julie Roch-Cuerrier

Dans ses œuvres, Julie Roch-Cuerrier se penche sur la possibilité de matérialiser le temps, en soulignant les sensations intimes que nous entretenons avec lui. Dans ses projets les plus récents, elle approfondit ses expérimentations au moyen d'un nouveau concept : la corespiration. Ce mot évoque pour elle un dialogue ou une relation intime, un événement silencieux, mais fondamental, dont le préfixe implique un avec ou un ensemble. Ses recherches se tournent ainsi vers une unité de mesure du temps bien particulière et unique à chacun : l'acte de respirer. L'œuvre Corespiration évoque l'idée d'une réalité commune qui évolue lentement, une respiration à la fois.

Dans sa pratique, Julie Roch-Cuerrier s'intéresse au passage du temps comme sujet vivant et aux processus temporels et transformationnels de la matière. À travers différents médiums dont la sculpture, la photographie et l'installation, elle se questionne sur l'agentivité des objets, l'aspect transitionnel de la matière et les espaces où se croisent le vivant et le non-vivant. Roch-Cuerrier est titulaire d'une maîtrise du Royal College of Art de Londres et d'un baccalauréat de l'Université Concordia. Ses œuvres ont été exposées au Centre Skol, à Verticale, au Centre d'exposition Expression, à la Fondation Grantham et à la Galerie Blouin Division. En 2022, elle présentera sa première exposition personnelle à Montréal, à la maison de la culture de Rosemont-Petite-Patrie.

CORESPIRATION

2021

Objet

Verre soufflé

34 x 17 x 10 cm / 13 x 7 x 4"



Atelier Sévigny

Dans son travail, Edith Sevigny-Martel explore le récipient à travers une lentille contemporaine et rend hommage à la signification historique profonde et aux fonctions variées de cette forme. Son œuvre est caractérisée par de grands récipients aux formes organiques et féminines qu'elle réalise manuellement par les méthodes de pincement et d'enroulement. Ce processus de construction plus lent reflète son approche intuitive et exploratoire. Ses vaisseaux sculpturaux s'inspirent des surfaces volcaniques et lunaires. Cette œuvre a été créée spécialement pour les Printemps du MAC 2022.

Edith Sevigny-Martel est fondatrice du studio Maison Sevigny à Montréal. Sa pratique est enrichie par sa recherche et son engagement dans la communauté des céramistes du Canada. Edith a participé à plusieurs expositions collectives, notamment à la Fondation Rad Hourani, 1000 Vases Paris, la Milan Design Week, SSENSE Montréal et au Souk à Place Ville-Marie. Elle développe actuellement une collection de lampes sculpturales en céramique dans le cadre d'une résidence avec Lumière Authentik et exposera à 1001 Pots à Val-David cet été.

APHRODITE'S MOUSETRAP

2022

Objet

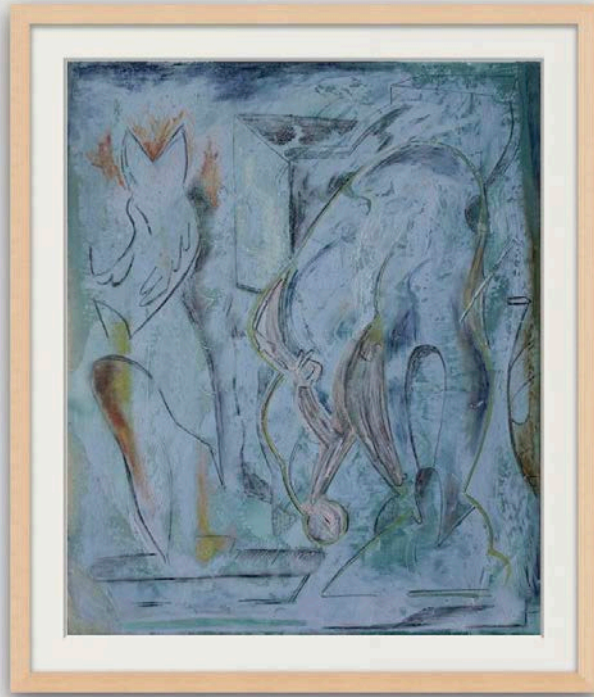
Grès gris, vernis

61 x 46 x 46 cm / 24 x 18 x 18"

Mégane Voghell

La pratique en dessin de Mégane Voghell se déploie depuis plusieurs années comme un entraînement de l'intuition ancré dans une approche candide et spontanée. L'artiste entretient un microcosme esthétique et thématique avec des motifs et thèmes récurrents tels que l'écologie, les corps vivants, le rapport contemporain à la foi et la fantaisie.

Mégane Voghell est une artiste multidisciplinaire dont les axes de recherche portent sur l'étude critique du pouvoir de séduction des images à l'ère de la post-vérité. Mêlant une écriture épistolaire à la création de mises en scène, elle explore différents dispositifs narratifs pour questionner le monde du vivant, entre ses représentations et ses réalités. Son travail a été présenté au niveau national et international. Elle compte parmi ses récentes participations le programme de résidence internationale de Diagonale (Rio de Janeiro, 2019) et le projet de résidences d'artistes croisées entre Montréal et Matapédia de la Fonderie Darling (Matapédia, 2022). Elle a participé aux expositions collectives May West, à Vicki's Project (Newburg, 2019), À condition, à la galerie Calaboose (Montréal, 2019) et Sans Titre à la Galerie Nicolas Robert (Montréal, 2020).



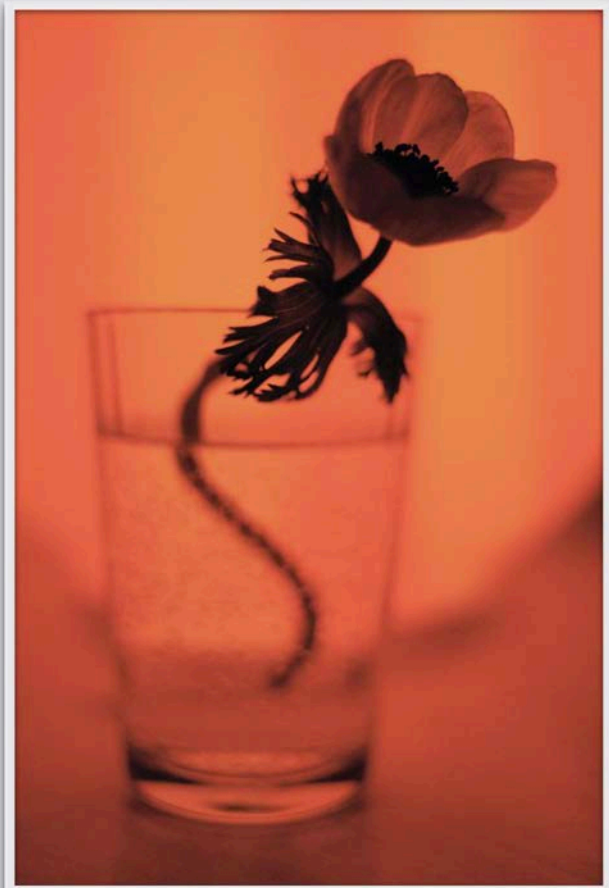
À INONDER LE SOUS-BOIS

2020

Dessin

Mine de plomb, pastel, crayon de bois sur masonite
30,5 x 25,5 cm / 12 x 10"

Encadrements Encadrex en érable naturel,
vitre de qualité muséale et anti-reflet



Tess Roby

Les photographies de Tess Roby créent des abstractions à partir de son activité quotidienne, révélant le sublime dans le banal et montrant délicatement sa beauté. Vestiges d'espaces oniriques, ses images présentent de micro-événements quotidiens qui brouillent les frontières visuelles : l'immobilité s'installe, le temps est suspendu, l'ordinaire devient remarquable. Dans cette image, une minuscule fleur se transforme en un organisme imposant. Sur un fond orange vif, ses subtilités naturelles sont magnifiées et sa fragilité est révélée.

Tess Roby est une photographe et musicienne basée à Montréal. Diplômée du programme de photographie de l'Université Concordia en 2016, elle a depuis réalisé deux expositions personnelles, *In View* (2017), à Battat Contemporary à Montréal, et *Like Water, A Window* (2018), au Harbourfront Centre à Toronto dans le cadre du Contact Photography Festival. Son premier livre *Montreal* a été publié par l'éditeur new-yorkais KGP en 2020. Ses œuvres ont également été reproduites dans *VICE*, *nr Magazine* et par Pomegranate Press. Roby vient de lancer son propre label de disques, *SSURROUNDSS*, et a sorti son deuxième album *Ideas of Space* en avril 2022 qui a été salué par la critique.

FLOWER IN GLASS

2021

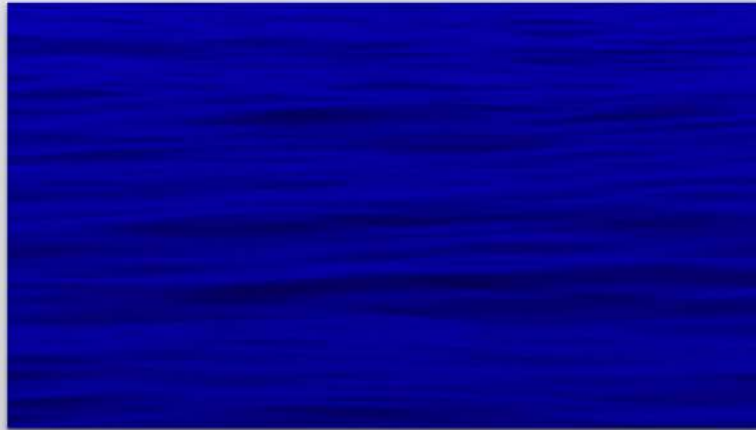
Photographie

Impression au jet d'encre sur papier archive

112 x 76 cm / 44 x 30"

Edition 1/5 + 2 AP

Encadrements Encadrex en érable laqué blanc,
vitre de qualité muséale et anti-reflet



Les Printemps du MAC présentés par Banque Nationale

printempsdumac.com



ENCADREX
.com

CENTRE HI FI

BLG

30% de la somme récoltée pour la vente de leur œuvre sera remise à l'artiste.